



Pierre LOUARN
Salésien de Don Bosco
prêtre

(17 février 1918 - 19 septembre 2012)

BIOGRAPHIE

Le Père Pierre Louarn est né le 17 février 1918 en Bretagne dans le Finistère, à Lennon, près de Quimper. Les parents Louarn accueillent dans leur foyer quatre garçons et deux filles.

A la tête d'une petite exploitation de douze hectares, ce sont la polyculture et l'élevage qui permettent à la famille de vivre à force de travail. Est-ce cet enracinement rural, sur des superficies trop modestes, qui orienta le choix du jeune Pierre au service du monde agricole ?

Il fait ses études, son noviciat et suit les cours de théologie chez les Salésiens où il est entré en 1937.

Le 1^{er} juillet 1948 il est ordonné prêtre à Guingamp.

De 1948 à 1968 il est directeur de l'Institut agricole de Pouillé près d'Angers.

De 1968 à 1982 il est directeur du lycée agricole de Saint-Angeau près de Riom-ès-Montagnes.

Enfin de 1982 à 1984, il rejoint le lycée agricole Saint Joseph à Maurs.

En 1984 il vient habiter au presbytère de Saint-Etienne-de-Maurs. Il intègre l'équipe sacerdotale de Maurs et dessert les paroisses de St-Étienne de Maurs et Boisset. En 1990 il est nommé curé de St-Étienne.

En 1998 il devient prêtre auxiliaire jusqu'en 2000 où il se retire du service pastoral. Nous paroissiens de St-Étienne pouvons témoigner que le Père Louarn a bien incarné et habité les caractéristiques de la vocation salésienne que sont l'éducation et l'évangélisation. Il a été pour nous tous signe crédible de l'amour de Dieu pour tous les hommes.

Oui, Père Louarn, vous nous avez montré le chemin de la sainteté par votre vie intérieure nourrie et continue, votre vie donnée et tournée sans cesse vers les autres. Nous avons pu apprécier votre créativité, votre dynamisme apostolique, votre audace pastorale.

Vous avez été un prêtre missionnaire, aimant le contact, éveilleur, appelant, rassembleur... Vous saviez vous faire proche de tout le monde et accompagner chacun dans son parcours de foi. Votre parole, votre présence toute simple, vos convictions nous donnaient envie d'approfondir notre foi, et de suivre le Christ.

Si aujourd'hui notre église est si belle et accueillante, c'est grâce au dynamisme du Père, à son travail inlassable et à sa capacité à fédérer toutes les bonnes volontés.

Oui le Père Louarn a vraiment été un apôtre et un serviteur du Christ tout au long de sa vie. Aujourd'hui, nous rendons grâce pour sa vie donnée au Christ et à l'Église.

HOMELIE

1 Co 15, 35-37.42-49
Lc 8, 4-9

Nous avons retenu pour notre célébration les textes bibliques proposés pour la liturgie de ce jour. Nous l'avons fait parce que, célébrant en ce jour, le Père Pierre s'en serait nourri pour en nourrir autour de lui. Mais ces textes, avec leurs références agricoles correspondent au vécu de notre frère défunt.

En effet, tout au long de sa vie, située dans le rural, le Père Louarn a été un semeur. Il a été un semeur dans le domaine de l'éducation pendant plus de 30 ans. Et puis 30 ans ont suivi dans le ministère paroissial. Cela représente près de 65 années au service d'une Parole, celle du Seigneur. Les 30 autres années ont été consacrées à se familiariser, en formation, à la Parole.

Et quelle a été cette Parole ? Au fond, où cette Parole veut-elle nous mener ? Quitte à vous surprendre, je n'hésiterai pas à affirmer que la Parole de Dieu est une parole de liberté, de solidarité, de

Nous le croyons, au cœur de ce monde, le souffle de l'Esprit continue de faire retentir le cri de la Bonne Nouvelle et met à l'œuvre des énergies nouvelles.

Funérailles célébrées à St-Etienne de Maurs le 22 septembre 2012

fraternité. Bien sûr nous avons reconnu là notre devise républicaine, à une nuance près, puisque l'égalité a été remplacée par la solidarité. Pour autant il n'est pas question de renoncer à l'égalité, celle-ci étant le sommet de la solidarité.

Oui, le Père Pierre a vécu au service de cette Parole aussi bien dans le milieu scolaire que paroissial. Et d'abord il a vécu cette Parole pour lui-même. J'ai parcouru l'abondant courrier que le Père a adressé à ses Supérieurs. J'y ai trouvé cet accent de liberté. A un moment donné, il a été amené à faire des choix. Il les a faits en conscience, en dialogue avec les responsables de l'époque.

Il n'a pas renoncé à exercer cette liberté qui fait notre dignité d'hommes et de femmes et que nous ne saurons nullement laisser de côté. Dans ce courrier j'ai aussi pu relever cette volonté de solidarité, particulièrement à l'égard des

jeunes les plus en difficulté Et puis chez lui une place est donnée à la fraternité, ce sentiment qui recon- nait la liberté de chacun tout en se montrant solidaire de lui. Au vrai, cette fraternité a été le grand chantier de sa vie. Il en attendait beaucoup. Il en témoignait réelle- ment mais n'a pas toujours été payé en retour. La fraternité, c'était sa passion, à la fois son idéal, mais aussi sa croix, dans la réserve et la discrétion qui étaient les siennes.

Ce qu'il a vécu lui-même, il a évidemment cherché à le faire vivre autour de lui, chez les jeun- es, les paroissiens. Et là, en quel- que sorte, l'éducateur, le prêtre se rejoignent puisqu'au fond il s'agit de mettre en œuvre les mêmes valeurs, celles de la République et celles de l'Évangile, toujours cette liberté, cette solidarité, cette fra- ternité. Il y a donc une unique Parole qui s'impose aux uns et aux autres. Simplement le prêtre, le chrétien ont la partie plus facile puisqu'ils peuvent s'appuyer sur une base plus assurée, une Parole révélée qui confère à ces valeurs solidité et assurance. C'est très bien aujourd'hui de parler de "morale à l'école". Mais sur quoi la fonder pour qu'elle prenne, en quelque sorte, "force de loi"? Certes nous savons que liberté, solidarité, fraternité peuvent pren- dre des visages divers mais nous sommes assurés que nous tenons

avec elles les clés de l'avenir d'une société.

Le Père Louarn était totalement convaincu de la nécessité de vivre ces valeurs mais aussi de leur conférer un socle solide avec l'in- tervention de Jésus dans nos vies, l'accueil de Dieu dans nos existen- ces. De cette manière tout prend consistance et cohérence. C'est dans cet esprit que le Père Louarn a annoncé la Parole, qu'il a célé- bré les sacrements de l'Église jusqu'au retour du Seigneur évo- qué par Saint Paul dans sa lettre aux Corinthiens. A vrai dire, Saint Paul ne semble pas si renseigné que cela sur ce que nous devien- drons lors de la résurrection. La résurrection est certaine, mais on ne peut pas en dire grand-chose. Ce qui est certain, et sur ce point Paul est affirmatif: "Maintenant demeurent foi, espérance et cha- rité, mais la plus grande d'entre elles, c'est la charité". Dans ces conditions nous n'avons plus à nous débattre avec liberté, solida- rité, fraternité. Elles trouvent leur aboutissement dans cette charité qui ne "passe jamais". Evidemment nous sommes autorisés à penser que le cher Père Pierre Louarn est déjà dans cette lumière sans déclin.

C'est donc avec cette espéran- ce qu'aujourd'hui nous l'accompa- gnons.

P. Joseph ENGER
Provincial